



Secteur de  
l'éducation

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Enseigner et apprendre

l'engagement transformatif

## Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de  
l'éducation

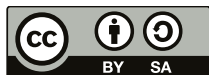
## L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « **assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie** ». Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.



Publié en 2019 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2019



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

La présente licence s'applique exclusivement aux contenus textes de la publication. L'utilisation de contenus n'étant pas clairement identifiés comme appartenant à l'UNESCO devra faire l'objet d'une demande préalable d'autorisation auprès de l'UNESCO ([publication.copyright@unesco.org](mailto:publication.copyright@unesco.org)).

Titre original : *Teaching and learning transformative engagement*

Publié en 2019 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture : Getty/Solarseven

Création graphique : Ana Carrasco-Martin

Impression : UNESCO

*Imprimé en France*

Ce document n'aurait pu voir le jour sans l'apport des discussions d'une grande richesse qui ont eu lieu entre les participants à la réunion d'experts organisée par l'UNESCO, les 16 et 17 février 2019, à Séoul (République de Corée), sur le thème « Enseigner et apprendre l'engagement transformatif responsable », en partenariat avec le Ban Ki-moon Centre for Global Citizens et le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU).



BAN KI-MOON CENTRE  
for Global Citizens



APCEIU  
Centre Asie-Pacifique d'éducation  
pour la compréhension internationale

**Enseigner et apprendre**

**l'engagement transformatif**

# Table des matières

---

<b>1. Introduction</b>	<b>2</b>
Contexte	2
Objet du plaidoyer	2
Champ de la question	2

---

<b>2. « Engagement transformatif responsable » : des repères pour comprendre</b>	<b>3</b>
Types d'engagement transformatif	3
La question de la « responsabilité »	4
Nouvelles tendances	4

---

<b>3. Le rôle de l'éducation</b>	<b>6</b>
Processus d'engagement transformatif	6
Comment promouvoir l'engagement transformatif par l'éducation	7
Foire aux questions	9

---

# 1. Introduction

## Contexte

Ces dernières années, nous avons vu de jeunes apprenants mener des actions d'influence auprès de communautés locales, nationales ou mondiales sur une vaste palette de problématiques, allant de la violence armée en milieu scolaire au changement climatique. Dans le même temps, nous avons entendu d'autres jeunes apprenants exprimer leur souhait de contribuer à des processus de transformation, mais aussi leur manque de connaissances théoriques et pratiques en la matière. Il y a, par conséquent, urgence à comprendre les différentes formes d'engagement transformatif mises en œuvre par les jeunes apprenants, en particulier par rapport au rôle de l'éducation.

## Objet du plaidoyer

S'appuyant sur la cible 4.7 de l'Objectif de développement durable 4 relatif à l'éducation (ODD 4), l'UNESCO aide les États membres à promouvoir l'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et l'Éducation en vue du développement durable (EDD) afin de donner aux apprenants les moyens d'endosser efficacement leurs rôles et leurs responsabilités d'acteurs pour faire face aux défis qui se posent aux niveaux local, national et mondial.

## Champ de la question

Si les ouvrages consacrés à la citoyenneté et à l'éducation civique foisonnent, le sens d'un « engagement transformatif responsable » pour de jeunes apprenants dans le contexte de l'ECM et de l'EDD est moins clairement défini, notamment les types d'engagement transformatif et la notion de « responsabilité ». Mieux comprendre le lien entre l'engagement des apprenants et l'éducation permet de clarifier les connaissances, aptitudes et compétences que l'école peut enseigner, ainsi que le rôle variable que peut jouer l'éducation selon le contexte. Dans cette optique, le présent document s'interroge sur le sens d'un « engagement transformatif responsable » en vue d'apporter des éclaircissements sur le rôle de l'éducation qui peuvent être pris en compte par l'UNESCO et d'autres acteurs de l'éducation<sup>1</sup>.

1 Ce document est issu d'une réunion d'experts organisée par l'UNESCO, les 16 et 17 février 2019, à Séoul (République de Corée), en partenariat avec le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) et le Ban Ki-moon Centre for Global Citizens. Des experts venus de toutes les régions, parmi lesquels des décideurs politiques et des responsables gouvernementaux, des membres du personnel éducatif, de jeunes militants et des entrepreneurs sociaux, ont participé à cette rencontre. Le présent document s'inspire de leurs contributions, ainsi que d'un document d'information sur l'engagement transformatif élaboré à la demande de l'UNESCO et rédigé par E. Middaugh sous le titre « Transformative engagement : Youth remaking their worlds ».

## 2. « Engagement transformatif responsable » : des repères pour comprendre

### Types d'engagement transformatif

**Définition de « transformation »** – Dans sa définition courante, le terme « transformation » désigne un changement, plus ou moins radical et profond, de forme, de nature ou d'aspect. Au sens visé dans le présent document, il renvoie à la possibilité d'un changement à deux niveaux : le premier changement se manifeste chez l'apprenant et a trait au processus qu'il ou elle entreprend en vue d'un engagement concret, tandis que le second concerne l'incidence de l'engagement d'un apprenant sur des institutions et des normes établies et le degré d'intensité du changement qu'il peut générer en fonction de sa nature, de ses objectifs et de sa pérennité.

Dans un premier temps, il est intéressant d'examiner les différents types d'engagement transformatif qui peuvent être mis en œuvre par de jeunes apprenants. Ils n'ont pas les mêmes implications sur les institutions et les normes établies (voir figure ci-dessous). Ils peuvent également se chevaucher et évoluer au fil du temps, y compris chez un même individu.

- **Fondé sur le devoir** – L'engagement fondé sur le devoir vise le maintien des institutions existantes par des actes tels que le vote individuel et la participation à un groupe de la société civile ou à un parti politique.

Ce type d'engagement est généralement considéré comme le moins déstabilisant pour les institutions existantes, mais cela peut varier en fonction du contexte.

- **Participatif** – L'engagement participatif consiste à s'investir activement dans les institutions existantes pour contribuer à les façonner et à définir leurs politiques. Il suppose habituellement l'existence d'une société civile dynamique dans laquelle les citoyens peuvent œuvrer, à travers des instances gouvernementales ou des réseaux informels et sans but lucratif, à la résolution de problèmes d'intérêt général.
- **Dicté par la justice** – L'engagement dicté par la justice est guidé par la quête de la justice sociale, notamment des droits humains, du bien-être et de l'équité, et vise à exercer une influence sur les institutions pour faire avancer ces objectifs. Il peut consister à agir au sein du système ou sous l'action de pressions extérieures, y compris en recourant à des méthodes contestables, comme la désobéissance civile, ou à des méthodes plus provocatrices.
- **Libérateur** – L'engagement libérateur est le type d'engagement le plus déstabilisant pour des institutions existantes. Il cherche à provoquer un changement radical afin de rompre avec des manières de faire établies

Figure. Types d'engagement transformatif <sup>2</sup>

MOINS DÉSTABILISANT		PLUS DÉSTABILISANT	
Fondé sur le devoir	Participatif	Dicté par la justice	Libérateur
→ <b>Électoral</b> : Vote individuel	→ <b>Électoral</b> : Participation active aux débats, formes d'expression et votes	→ <b>Électoral</b> : Mobilisation d'électeurs sur un problème spécifique	→ <b>Société civile</b> : Organisations qui soutiennent des objectifs libérateurs
→ <b>Société civile</b> : Participation obligatoire à des groupes de la société civile	→ <b>Société civile</b> : Coopération avec des organisations civiques pour influencer le public	→ <b>Société civile</b> : Organisations motivées par un problème spécifique	→ <b>Contre-publics</b> : Création d'autres institutions ou normes
→ <b>Dissidence</b> : Individu ou groupe appelant publiquement à ne pas voter	→ <b>Dissidence</b> : Expression publique d'opinions sur des problèmes divers	→ <b>Dissidence</b> : Manifestations et activisme	→ <b>Dissidence</b> : Actions perturbatrices ayant pour but de démanteler des institutions, des normes

2 Source : Réunion d'experts organisée par l'UNESCO, les 16 et 17 février 2019, à Séoul (République de Corée), sur le thème « Enseigner et apprendre l'engagement transformatif responsable ».

et habituelles, en construisant de nouvelles façons de vivre ensemble, en remettant en question les normes sociales et en créant des contre-publics pour explorer différents modes d'interaction sociale, économique ou politique. Ce type d'engagement peut nécessiter des actions perturbatrices ayant pour but de démanteler les institutions et les normes existantes.

**L'importance du contexte** – La capacité de remise en question des normes et des institutions établies dans le cadre d'un engagement varie selon le système politique ou la culture et son degré d'ouverture à l'influence des citoyens. À titre d'exemple, exprimer publiquement son opinion peut avoir un effet perturbateur plus important dans un pays où la liberté d'expression est limitée que dans un pays où ce droit est garanti.

**Individuel et collectif** – L'engagement peut être collectif ou demeurer individuel. Il constitue, dans les deux cas, un point de départ valable pour entreprendre un processus d'autonomisation et de transformation. Toutefois, aussi éclairée soit-elle, une action individuelle non structurée risque de n'exercer qu'un effet mineur sur l'accomplissement d'objectifs de transformation. De même, si des individus se joignent à une action collective sans approfondir leur motivation personnelle, leur pouvoir de transformation peut être limité.

## La question de la « responsabilité »

**Qu'entend-on par engagement transformatif « responsable » ?** L'évaluation de la « responsabilité » relative d'une forme d'engagement dépend de l'angle d'approche choisi pour appréhender un contexte particulier, les circonstances historiques et les mesures qui en résultent. Cette évaluation peut être encore plus compliquée compte tenu des nouvelles tendances observées dans l'engagement transformatif, comme le développement des actions anonymes et délocalisées. Plusieurs facteurs peuvent, néanmoins, guider cette évaluation.

- Premièrement, l'intention/l'objectif qui préside à toute forme d'engagement est un élément important et, au mieux, doit être d'agir en faveur de la défense des droits humains et du bien public, notamment de promouvoir un monde plus durable, inclusif, juste et pacifique.
- Deuxièmement, les moyens choisis doivent respecter les droits humains et les libertés fondamentales et être proportionnés dans le respect des principes de l'état de droit au regard d'une situation particulière.
- Troisièmement, les conséquences d'un engagement, bien qu'étant difficiles à prévoir au départ, doivent être prises en compte. Là encore, les principes universels consacrés par le droit international des droits humains doivent demeurer la référence fondamentale.

Globalement, une bonne harmonie entre ces trois facteurs est souhaitable, en application du principe « do no harm » (ne pas nuire).

**La question de la violence** – De façon générale, la violence est associée à des *actes révolutionnaires faisant usage de la force physique*, alors que l'engagement *transformatif* prôné par l'ECM et l'EDD se situe sur un autre registre qui ne laisse aucune place à la violence et qui repose sur l'action pacifique, proportionnée, participative, ouverte et axée sur le dialogue. Cela dit, la violence fait parfois partie de l'engagement transformatif, et la justification de tels actes suscite de vifs débats. Il convient, au mieux, de replacer ces actes dans le contexte défini par les caractéristiques spécifiques d'une situation donnée.

## Nouvelles tendances

**Un changement profond** – Les nouvelles tendances observées dans l'engagement transformatif reflètent les changements qui sont à l'œuvre dans le monde, comme la mondialisation, l'urbanisation, les flux migratoires et la mobilité, les nouvelles formes de politiques populistes<sup>3</sup>, l'évolution des modèles d'emploi et la pénurie de main d'œuvre occupée, les inégalités et le ralentissement de la mobilité sociale, et s'accompagnent de l'apparition de nouveaux défis qui ne connaissent pas de frontières.

**Les conséquences de la révolution numérique** – La révolution numérique a profondément transformé les relations interpersonnelles et sociales, l'information et la communication, l'apprentissage et la compréhension, la participation civique, ainsi que les interactions entre les citoyens et les gouvernements. Elle a introduit de nouveaux outils d'engagement, en réduisant les hiérarchies traditionnelles et en élargissant les possibilités d'entrepreneuriat social et politique. Par ailleurs, la révolution numérique a généré de nouveaux risques, comme la création de chambres de résonance, les « bulles de filtres » algorithmiques, la désinformation et les « fausses nouvelles », qui soulèvent des questions sur la surveillance et la vie privée, ainsi que l'exacerbation de formes anciennes et nouvelles d'exclusion.

**Deux grandes tendances** – Deux grandes tendances qui, dans la pratique, revêtent différentes formes (voir encadré ci-dessous), se dégagent dans le nouvel engagement transformatif :

1. **Activités informelles sans leader** – La première tendance est l'essor des activités lancées sans leadership formel ou sans structure organisationnelle. Des actions de grande envergure, comme Occupons Wall Street par exemple, ont été reprises ailleurs et elles illustrent l'importance des médias en réseau et générés par les utilisateurs. Dans une forme plus quotidienne, de jeunes apprenants s'engagent dans une grande variété d'activités peu structurées, en ligne et hors ligne. Cette tendance est à situer dans le contexte d'un sentiment général de désaffection à l'égard des partis politiques traditionnels et des urnes, qui porte à s'interroger aussi sur la pérennité et l'impact de l'engagement individuel, parfois moins efficace que des formes plus collectives et plus organisées d'action.

3 Cf. UNESCO, 2018, L'éducation à la citoyenneté mondiale et la montée des perspectives nationalistes : réflexions et pistes pour l'avenir.



**2. Activisme en ligne et activisme du mot-dièse** – La deuxième tendance concerne le recours aux nouvelles technologies comme principal moyen d'engagement, notamment les campagnes en ligne et les #slogans utilisés par les jeunes apprenants. Elles peuvent être utilisées de concert avec des mouvements de protestation, comme #blacklivesmatter aux États-Unis, #YouStink au Liban et #PatriarchyMustFall en Afrique du Sud, et se transformer en mouvements organisés. Dans d'autres cas, comme #metoo et #timesup, elles se développent principalement sur l'Internet en mobilisant l'attention des médias

pour faire pression. L'activisme du mot-dièse, parfois appelé hashtivism, a ses bons comme ses mauvais côtés, notamment parce qu'il fait office de « caisse de résonance » pour les utilisateurs. La capacité de s'organiser rapidement avec des personnes qui partagent des idées communes peut être un outil puissant. Dans le même temps, ne pas s'exposer aux critiques ou à d'autres points de vue peut conduire à la polarisation, à l'incapacité de faire des compromis et à la stigmatisation. De surcroît, la montée des formes d'engagement en ligne pose la question de l'importance de l'engagement *hors ligne*.



### Encadré. Exemples de nouveaux types d'engagement transformatif

#### Activisme féministe numérique –

Les réseaux sociaux peuvent améliorer la visibilité des mouvements gérés par des femmes pour faire valoir leurs droits et peser sur le discours politique. On en voit un exemple dans l'action de Malala Yousafzai, victime d'une attaque armée pour avoir revendiqué le droit des filles à l'éducation, en 2013, au Pakistan. Il est à noter que cette forme d'activité exige d'avoir accès à des technologies et des compétences dont sont privées un grand nombre de filles et de femmes et, précisément, celles qui sont les plus exposées au risque d'exclusion. Le harcèlement et la violence sexistes en ligne sont également répandus.

#### Consumérisme militant –

Les achats motivés par des raisons politiques (achat de produits auprès d'entreprises conformes à l'éthique et boycott d'entreprises contraires à l'éthique) sont désormais une forme courante d'engagement de la part des jeunes apprenants qui fait aussi appel aux médias sociaux pour faire pression sur les entreprises. L'organisation Sleeping Giants, par exemple, mobilise les utilisateurs de Twitter pour inciter les entreprises à ne plus utiliser les services de publicité de sociétés de médias soupçonnées de se livrer à la désinformation ou à d'autres pratiques non éthiques. En 2018, au Maroc, des millions de citoyens

ont suivi l'appel au boycott lancé en ligne contre des entreprises et des industries appartenant à certaines élites politiques pour dénoncer publiquement la collusion et l'injustice sociale.

#### Entrepreneuriat social –

Un autre exemple est l'essor de l'entrepreneuriat social, modèle qui réunit des entreprises socialement responsables et désireuses d'atteindre un bien social tout en dégageant du profit. À titre d'exemple, l'école Moringa fondée au Kenya par Audrey Chang pour enseigner les techniques de codage fonctionne comme une entreprise qui perçoit des droits afin de répondre à un besoin social important des jeunes, très nombreux dans la région.

#### Initiatives citoyennes informelles –

Les initiatives citoyennes axées sur le partage de ressources, l'échange de services ou la promotion de nouvelles formes de gouvernance publique se multiplient, en partie grâce à l'Internet. Les médias sociaux permettent à leurs utilisateurs de partager leurs intérêts et leurs besoins, de renforcer la sensibilisation sur divers sujets au niveau local, de lever des fonds, de confronter des expériences, d'échanger des ressources, de solliciter de l'aide ou d'organiser des activités de quartier. Le but de ces

initiatives peut aussi être de réformer la gouvernance publique, à l'image de l'association Al Bawsala en Tunisie ou de SimSim-Participation Citoyenne au Maroc, qui sont l'une et l'autre des plateformes en ligne destinées à inciter les parlementaires à partager des informations et à répondre aux demandes de renseignements.

**Activisme des fans** – En 2014, un groupe d'activistes arborant le salut avec trois doigts du film The Hunger Games en signe de protestation contre le gouvernement a fait son apparition à Bangkok. Dans cette forme d'activisme médiatique, les jeunes s'inspirent de la culture populaire et la transforment en prise de position politique. Outre l'utilisation des médias populaires pour faire passer le message, les communautés de fans en ligne servent de tremplin à des activités caritatives et politiques organisées, comme il en va de la Harry Potter Alliance qui milite pour l'égalité, les droits humains et l'alphabétisation.

**Trolling** – Un autre exemple est le « trolling ». Les comportements délibérément provocateurs et insultants, notamment sur l'Internet et dans les médias sociaux, favorisés par l'anonymat, sont aujourd'hui caractéristiques du discours politique en ligne, y compris parmi les jeunes apprenants.



## 3. Le rôle de l'éducation

### Processus d'engagement transformatif

Mieux comprendre la façon dont s'opère l'engagement transformatif permet de clarifier les connaissances, aptitudes et compétences que l'école a à promouvoir, ainsi que les pédagogies efficaces à mettre en œuvre dans le cadre scolaire. Les facteurs analysés ici correspondent aux différents stades du processus menant à un engagement transformatif ; dans la pratique, tous ne sont pas toujours nécessaires ni strictement linéaires.

**Prise de conscience d'un écart** – Si les causes de nature à susciter l'intérêt d'un apprenant pour des questions bien déterminées peuvent être d'une grande diversité, le premier stade d'un engagement transformatif est souvent la prise de conscience de l'écart qui existe entre ce que l'individu croit ou est amené à croire et la réalité ; par exemple, l'écart entre l'idéal et le statu quo peut provoquer chez l'individu un « éveil » qui peut être catalysé par sa confrontation avec des faits, des expériences directes ou de nouvelles expériences et réalités.

**Intériorisation** – Ces stades d'« éveil » de l'apprenant sont souvent accompagnés ou suivis de dissonances cognitives ou de troubles émotionnels qui le conduisent à une réflexion critique, un dialogue intérieur ou un exercice d'introspection. Ils peuvent aussi être source de confusion, de colère ou de profonde indignation. Le processus d'intériorisation peut, en outre, avoir un effet bénéfique sur l'apprenant en lui donnant le sentiment nouveau d'un but à atteindre et l'espoir qu'un changement est nécessaire et possible.

**Passage à l'acte** – Les expériences et les stades d'« éveil » suivis d'une intériorisation ne débouchent pas dans tous les cas sur une action ou un changement de comportement de l'apprenant. Divers facteurs favorisent le passage à l'acte :

- **L'empathie** est importante pour que l'apprenant puisse établir un premier contact avec la réalité d'une situation ou d'une problématique, puis entrer plus profondément en contact émotionnel avec cette réalité et expérimenter une mise en résonance avec sa propre vie. L'empathie permet en particulier à l'apprenant de

se mettre à la place d'autrui et de mieux appréhender la réalité vécue et perçue par autrui, à travers une intériorisation plus forte de la nécessité d'agir non seulement pour l'apprenant lui-même et ses besoins, mais aussi pour les autres et leurs besoins communs. Développer l'apprentissage cognitif et socio-affectif peut accroître la réceptivité émotionnelle d'un apprenant à une nouvelle appréciation de la réalité ou à ceux qui vivent une situation et, par conséquent, fournir de puissants éléments déclencheurs d'une action.

- **La problématisation.** Si l'empathie contribue à renforcer le processus d'intériorisation propice à une action ou à un changement de comportement de l'apprenant, elle n'est pas toujours un catalyseur suffisamment puissant. Un changement réel est possible à la suite d'un processus que l'on peut qualifier de « problématisation » durant lequel l'apprenant intériorise un problème et se sent capable de le gérer et d'y répondre à son échelle. Ce stade peut apparaître progressivement ou bien de façon brutale et imprévue au cours de la vie d'un apprenant.

- **Les moments charnières.** Mais pour que l'apprenant puisse transformer toutes ces observations cognitives, émotionnelles et sociétales en incitation à agir, il faut surtout qu'il expérimente des moments charnières ou des circonstances bien particulières. Le contact avec des personnalités marquantes, telles que pairs, membres de la famille ou de la communauté, peut en l'occurrence jouer un rôle fondamental et significatif. Aujourd'hui, les médias peuvent avoir une influence déterminante pour faire « basculer » un apprenant dans l'action.

**En résumé** – Pour qu'il y ait engagement transformatif, il faut que l'apprenant, à un moment donné, prenne conscience d'un écart et s'éveille à une nouvelle réalité et à des faits ou situations qui faisaient auparavant partie de sa vie, sans qu'il en soit conscient. L'apprenant amorce ensuite un processus d'intériorisation axé sur un écart observé. Si ce processus se double, chez l'apprenant, d'une appréhension du vécu de l'autre par rapport à cet écart et d'une réceptivité à la fois cognitive et émotionnelle, il est alors sur le point d'agir ou de modifier son comportement. Dans de nombreux cas, le passage à une action transformative suppose qu'à l'occasion d'un ou de plusieurs moments charnières, l'apprenant comprenne la nécessité d'agir pour combler un écart donné.

## Comment promouvoir l'engagement transformatif par l'éducation

### Connaissance de faits/problématiques

L'éducation peut doter les apprenants des connaissances dont ils ont besoin pour se forger une vision du monde et développer leur esprit critique. Dans une ère « post-vérité », où la désinformation et les « fausses » nouvelles conduisent souvent à une remise en question de faits bien établis, s'ouvrir à des points de vue différents est un moyen pour les apprenants de percevoir le monde d'une nouvelle façon et, dès lors, d'adopter de nouveaux comportements. Il faut, dans la mesure du possible, que les apprenants prennent conscience de l'importance de la différence qui existe entre un « fait » et une « opinion », en particulier dans les médias sociaux où les options « J'aime » / « Je n'aime pas » prennent le pas sur la vérité/le mensonge.



#### Éducation aux médias et à l'information (MIL)

L'éducation aux médias et à l'information est vitale à l'ère numérique. Les compétences permettant d'utiliser l'Internet comme ressource d'apprentissage en particulier peuvent encourager les apprenants à développer leur sens critique vis-à-vis de l'information, de sa création et de sa diffusion, ainsi que de leur vie quotidienne, renforcer leur sensibilisation aux questions éthiques, notamment en matière de vie privée et de surveillance, et enrichir leur connaissance de la communication en ligne et de la programmation informatique.

### Confrontation avec de nouvelles/d'autres réalités

L'apprentissage cognitif ou l'acquisition d'informations et de connaissances peut se faire non seulement en classe, mais aussi à travers la confrontation concrète avec de nouvelles ou avec d'autres réalités. Cette mise en contact directe est essentielle pour aider l'apprenant à améliorer sa compréhension cognitive, de même qu'à développer son attachement empathique à des réalités nouvelles ou autres et aux personnes qui les vivent. L'apprentissage par l'expérience peut être particulièrement efficace à cet égard, car il place l'apprenant dans des situations nouvelles avec lesquelles il peut entrer en interaction et dans lesquelles il peut faire des recherches et tester sa réflexion, tout en développant une sensibilité empathique accrue.



#### Apprentissage par projets

L'apprentissage par projets peut être utile pour inciter les apprenants à identifier un problème présentant un intérêt particulier pour leur vie, à en réduire l'échelle pour pouvoir y répondre et à initier, à partir de là, une action ou un changement de comportement. Il peut également encourager l'apprenant à adopter une posture de compassion. Sa mise en œuvre peut avoir lieu dans le cadre d'un travail réalisé avec des communautés locales, des familles ou des réseaux d'apprenants eux-mêmes et, de ce fait, permettre de passer d'un mode traditionnel de transmission des savoirs cognitifs dans l'enceinte d'une classe à un apprentissage axé sur les problèmes de la vie de tous les jours et sur des personnes qui touchent directement les apprenants.

### Confrontation avec des opinions variées

Sans nier l'importance de certaines approches pédagogiques, comme l'apprentissage par l'expérience et l'apprentissage par projets, il est à noter qu'un engagement transformatif pérenne commence par un ou plusieurs stades d'« éveil » de l'apprenant et par la conscience qu'il possède de l'écart existant entre sa vision ou sa perception d'un problème/d'une situation et la réalité. Le plus important, en la matière, est sans doute que l'apprenant ait la possibilité d'être en contact avec une grande diversité d'opinions sur les problèmes et les réalités. Les échanges universitaires, les rencontres et les camps sont l'occasion pour les apprenants de côtoyer différents points de vue et opinions de leurs pairs et, par là même, de porter un regard neuf sur d'autres modes de pensée et sur eux-mêmes grâce à leurs échanges avec de nouveaux pairs. Les discussions et les débats ouverts dans lesquels les apprenants et les animateurs ne connaissent pas le résultat au stade de la planification sont très utiles, car ils permettent aux apprenants d'explorer en détails tous les points de vue possibles.



#### Non-violence

Le plus important est d'enseigner aux apprenants des formes non violentes d'engagement transformatif. Acquérir des modes de communication non violente peut aider les apprenants à mieux comprendre les autres, à manifester plus d'empathie, à faire preuve de tolérance, de respect et d'esprit d'équipe et à trouver des solutions pour éviter le risque d'escalade.

### Orientations concrètes pour l'action

Réfléchir sur les récits de vie d'autres personnes qui se sont elles-mêmes investies dans un engagement transformatif peut fournir de puissants modèles d'identification aux apprenants. Ces derniers peuvent s'inspirer des efforts consentis par ces personnes et des luttes intérieures qu'elles ont livrées pour fonder leurs propres valeurs et principes. Au travers des échanges et des réflexions en classe sur les difficultés et les choix de vie exposés dans des récits en rapport avec les problèmes actuels, les apprenants développent leur compréhension et leur pensée critique. L'identification potentielle avec la personne qui raconte ce qu'elle a vécu et fait figure de « modèle de référence » peut aussi faciliter l'intégration des apprenants plus marginalisés.



#### Dès l'école

Expérimenter la démocratie à l'école favorise l'initiation des apprenants à l'engagement transformatif. En participant au conseil des élèves et à des activités parascolaires, les apprenants découvrent les procédures et les politiques, l'importance de la mobilisation des établissements, les responsabilités liées à la prise de décision et les possibilités de changements offertes par les processus politiques. Pouvoir exercer une influence est source d'autonomisation et encourage les apprenants à jouer un rôle actif dans la société au sens large.

## Foire aux questions

### Question 1

Y a-t-il un domaine privilégié pour former des élèves sur l'engagement transformatif ?

L'éducation civique/à la citoyenneté est un bon point de départ. C'est un domaine qui met en avant les responsabilités et les devoirs que tout membre de la communauté et de la société doit honorer et respecter. C'est aussi un domaine concret qui valorise l'engagement personnel de l'apprenant. Les études sociales sont également des points d'entrée intéressants où sont abordés des questions et des problèmes qui nécessitent un changement au niveau sociétal. L'Éducation à la citoyenneté mondiale et l'Éducation en vue du développement durable se prêtent idéalement à ce type de formation, car elles obligent les apprenants à remettre en question les hypothèses du statu quo et à entreprendre des actions destinées à rendre le monde meilleur pour tous.

### Question 2

Peut-on encourager des actions transformatives dans le cadre scolaire ?

Tous les engagements transformatifs ont un effet perturbateur potentiel, dans la mesure où ils remettent en cause le statu quo et cherchent à établir de nouvelles normes ou de nouvelles manières de faire. Les autorités scolaires ont la possibilité d'éviter cet aspect potentiellement perturbateur. Mais interdire aux élèves d'exprimer leurs points de vue, même si cela va à l'encontre du système actuel de valeurs de l'école, n'est pas sans risque. L'école peut être l'endroit le meilleur et le plus sûr pour apprendre et appliquer les principes de la démocratie et de la non-violence et entreprendre des actions dans le respect de ces principes. Il est bon d'encourager l'engagement transformatif dans le cadre scolaire pour donner aux apprenants la possibilité et la responsabilité d'en faire l'expérience avant de s'engager dans le monde au sens large.

### Question 3

Comment un enseignant peut-il répondre à la question de la justification ou non de la violence dans le cadre d'un engagement transformatif ?

L'UNESCO ne tolère ni ne promeut la violence, et défend l'idée que la non-violence est un principe essentiel de tout engagement transformatif qui doit être respecté. Dans le même temps, le monde a connu des mutations sociales et historiques spectaculaires qui, à un moment

ou à un autre, ont été accompagnées d'actes de violence, non pas pour détruire en tant que tel, mais pour faire avancer une cause qui était perçue comme juste.

En pareil cas, il convient d'encourager les apprenants à adopter une approche critique afin de déterminer les raisons pour lesquelles la violence a été utilisée dans un scénario particulier et pour lesquelles le recours à d'autres moyens n'a pas été possible. On ne peut en aucune façon accepter la violence, mais, dans les cas qui s'écartent de ce principe, il faut examiner et apprécier la situation au cas par cas et en tenant compte du contexte.

### Question 4

Une éducation axée sur l'acquisition de connaissances est-elle suffisante pour inciter les élèves à s'impliquer dans un engagement transformatif ?

Dans le cadre de l'apprentissage cognitif, les dimensions socio-affectives et comportementales de l'apprentissage ont plus de chances d'induire un engagement transformatif chez les apprenants. Par ailleurs, si ce que l'apprenant sait ou connaît de la cause de son action n'est pas impartial ou objectif, il risque de choisir une action inappropriée. Par conséquent, l'accès à des informations et à des faits impartiaux et objectifs est une condition préalable à un engagement transformatif responsable. À ce titre, l'acquisition de connaissances n'est pas moins importante que les autres expériences qui peuvent émouvoir l'apprenant et l'inciter à agir.

### Question 5

Tous les engagements transformatifs ont-ils nécessairement un effet perturbateur ?

Tous les engagements transformatifs visent à modifier le statu quo d'une manière ou d'autre. Le résultat final peut « perturber » le statu quo, sans que le processus lui-même soit nécessairement « perturbateur » ou violent. Aujourd'hui, les jeunes apprenants peuvent, en effet, lancer une multitude d'actions transformatives « douces » via les médias sociaux, en particulier au niveau individuel, à commencer par changer leur propre comportement. Un grand nombre d'actions engagées par les jeunes apprenants en faveur de modes de vie et de consommation durables entrent dans cette catégorie d'engagement transformatif, et il est bon de continuer à les encourager.

# Restons en contact

Secteur de l'éducation de l'UNESCO

UNESCO  
7, place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP  
France

 <https://fr.unesco.org/themes/ecm>

 [gced@unesco.org](mailto:gced@unesco.org)

 [www.facebook.com/UNESCOfr](http://www.facebook.com/UNESCOfr)

 [twitter.com/UNESCO\\_fr](https://twitter.com/UNESCO_fr)



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Secteur de  
l'éducation

## Enseigner et apprendre

# l'engagement transformatif

Ces dernières années, de jeunes apprenants ont mené des actions d'influence auprès de communautés locales, nationales ou mondiales sur une vaste palette de problématiques, allant de la violence armée en milieu scolaire au changement climatique. Dans le même temps, d'autres jeunes apprenants ont exprimé leur souhait de contribuer à des processus de transformation, mais aussi leur manque de connaissances théoriques et pratiques en la matière.

Si les ouvrages consacrés à la citoyenneté et à l'éducation civique foisonnent, le sens d'un « engagement transformatif responsable » pour de jeunes apprenants dans le contexte de l'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et de l'Éducation en vue du développement durable (EDD) est moins clairement défini.

Le présent document a pour objet de mieux comprendre le lien entre l'engagement des apprenants et l'éducation en s'interrogeant sur le sens d'un « engagement transformatif responsable » et son processus. Il apporte, en outre, des éclaircissements sur le rôle de l'éducation qui peuvent être pris en compte par l'UNESCO et d'autres acteurs de l'éducation.

